

EBÈNE

Il m'a donné l'amour pour vivre tout un siècle
Il m'a donné l'amour que d'autres n'avaient pas
Il m'a donné sa peau sa sueur et son être
En transcendant les nuits passées entre ses bras
Il a pris ma pudeur et dénoué mes chaînes
Il a violé ma peur et m'a rendu sa proie
Enchaînant mon destin de ses membres d'ébène
Il m'a donné l'amour qu'il ne me fallait pas...

Il a sauvé ma vie du médiocre et du pire
Préservant mon dessein des insipides choix
Il m'a fait mal au corps tout éclatant de rires
Nos muscles sous nos peaux raidissant nos émois
Il a dressé en moi l'éclat de nos délires
Explosé dans nos rôles confondus de joies
Imposant sa fierté et son brillant sourire
Ivoire éblouissant éclairant tout ce noir

Il attise mes braises, il apaise mes feux
Il soulage mes rêves, il réveille mes dieux
Il damne mes chimères et sublime mes vœux
Il a trempé mes lèvres en son poison heureux

En embrassant du sien l'appétit de mon corps
Il a sauvagement répondu à mes faims
Il m'a nourri des ans mais sans sevrer encore
Les fantasmes qu'il a lui même en moi étreints
Il m'a fait oublier tous ceux qui lui ressemblent
Me faisant désirer de plus en plus les siens
Ces hommes et leur soleil qui font que mon cœur tremble
Quand je pense à lui seul qui pourtant me détient

Il décuple sa force à chaque fois je crois
Et de buste de marbre noir devient de bois
Ses branches m'entrelacent et piègent ma candeur
Evanouie de joie et peut-être de peur
Sa sève m'ensorcèle et brûle mon palais
Où je vis en esclave consentant de ses liens,
De ce qui me plaît
Il incendie mes yeux des pupilles vaudou
Qui explosent des siens dans mes larmes d'amour
A chacun de ses coups

Il attise mes braises, il apaise mes feux
Il soulage mes rêves, il réveille mes dieux
Il damne mes chimères et sublime mes vœux
Il a trempé mes lèvres en son poison heureux

Il me tient et le sait
Comment l'oublier pourquoi
Il a fait naître en moi à jamais
Le refus des autres et m'a couvert de joies
Il a hypnotisé ma conscience
Répandu son parfum jusqu'au fond de moi
Son odeur ou sa fragrance
Je ne sais plus l'appeler mais elle est là...

Je m'acharne à lui plaire à le poursuivre au bout
De nos joutes de chairs de caresses et de coups
Des années qui vieillissent et renforcent le joug
De nos désirs supplices et de plus en plus fous.

Il m'a donné l'amour pour vivre tout un siècle
Il m'a donné l'amour que d'autres n'avaient pas
Il m'a donné sa peau sa sueur et son être
En transcendant les nuits passées entre ses bras
Il a pris ma pudeur et dénoué mes chaînes
Il a violé ma peur et m'a rendu sa proie
Enchaînant mon destin de ses membres d'ébène
Il m'a donné l'amour qu'il ne me fallait pas...